



Un sentiment de malaise m'envahissait peu à peu.
Mais je continuais à aller au collège.
Puis, à l'automne, j'ai vu passer une information :
« Le riz de Fukushima sera servi à la cantine ».

En voyant cela,
nous avons décidé ma mère et moi, que je ne mangerai plus à la cantine.
Puis j'ai contacté mes amis dont j'avais les coordonnées,
pour les convaincre d'en faire autant.
Mais, finalement, je fus le seul de l'école...
Et je ne l'ai su qu'après mais, au niveau de la ville toute entière,
nous n'étions finalement que 39 personnes à ne plus aller à la cantine.

Le premier jour où j'ai emporté mon propre repas, les gens de ma classe ont commencé à se moquer de moi et à dire avec ironie que c'était parce que je n'aimais pas Fukushima...
Puis mon année 2011 s'est terminée.



Suguru qui joue au bras de fer lors du séjour de « récupération » avec d'autres élèves à Yamagata, en décembre 2012.

En 2012, j'ai commencé à préparer les examens d'entrée au lycée.
Les examens et la radioactivité... j'étais quotidiennement préoccupé par ces deux sujets.
Après le début de la nouvelle année, il n'y avait plus que moi qui portais encore un masque de gaze.
Même la "règle des trois heures" sur les activités extérieures avait été supprimée.
Je me sentais de plus en plus mal à l'aise.

Ceux qui m'ont soutenu à ce moment-là, ce sont les membres de l'association "Musubiba",
et ceux de l'association de Sapporo « Coopération pour le bien-être », et tous les amis
que je me suis faits pendant le programme « Les super vacances d'été à Hokkaidô ».

Puis l'été est arrivé, et "les super vacances d'été" que j'attendais tant ont pu commencer.
Cette année-là, j'ai passé des vacances bien remplies.
J'avais mes examens à préparer et j'ai pu participer au "programme de récupération de santé avec préparation des examens", qui était organisé par l'association "Musubiba".

Et puis est arrivée la rentrée...
Tourmenté par le problème de la radioactivité et par les relations avec mes amis,
j'ai commencé à refuser d'aller en cours.
Sauf les jours d'examen,
je ne suis pas allé une seule fois au collège du début du second semestre jusqu'à la fin de l'année.

Deux mois s'étaient écoulés depuis que je n'allais plus au collège quand M^{me} Noguchi, la présidente de l'association citoyenne "3A" de la ville de Kôriyama, m'a invité à participer à une réunion du sénat à Tôkyô.
J'avais été sollicité par M^{me} Noguchi pour m'occuper de son fils (en 2^{ème} année d'école primaire) avec qui j'avais sympathisé lors du programme « Les super vacances d'été à Hokkaidô », organisé par l'association de Sapporo « Coopération pour le bien-être ». Du moins c'est ce que je pensais avoir à faire au début.

Mais finalement, on m'a aussi proposé de prendre la parole.
J'ai alors parlé de l'importance du séjour de récupération auquel j'ai participé.
Ce fut une expérience très précieuse.

Puis 2013 est arrivé.
J'ai échoué aux examens d'entrée au lycée de Fukushima.
Comme j'y pensais depuis quelque temps, j'ai demandé conseil aux membres du projet : « Tendons l'oreille » de l'association « Musubiba », à propos de mon souhait de me réfugier à Hokkaidô.
Et ils m'ont aidé à le réaliser.

Je vais faire des efforts durant toute l'année
et, le printemps prochain,
je franchirai la porte du lycée de Sapporo avec le sourire !



Les 900 cuves contenant au total 300 000m³ d'eau contaminée.
Source : Japan Times